

## LE CABINET DE L'INSTITUTEUR

### Le Canada agricole

Le quatrième volume relatif au dernier recensement officiel du Canada, et qui vient d'être publié, traite de l'agriculture; on y trouve des statistiques très intéressantes, d'autant plus que la crise économique qui sévit actuellement dans le monde entier, par suite de la guerre, favorise le mouvement du retour à la terre.

Nous avons là des chiffres précis sur les fermes cultivées des diverses provinces du Dominion et sur les produits de toutes sortes qui en sont sortis, de 1901 à 1911.

En juin 1911, la Saskatchewan avait 28,642,985 acres de terre en culture, soit 60% de son sol cultivable; l'Ontario en avait 22,171,785 acres, soit 40%; l'Alberta, 17,751,899 acres, soit 60%; la province de Québec, 15,613,267 acres, soit 20%; le Manitoba, 12,228,233 acres, soit 60%; la Nouvelle-Écosse, 5,260,455 acres, soit 60%; le Nouveau-Brunswick, 4,537,999 acres, soit 60%; la Colombie anglaise, 2,540,011 acres, soit 10%; l'Île du Prince Édouard, 1,202,354 acres, soit 90%.

De ces chiffres il ressort que des 358,162,190 acres de terre arable du Canada, il y en a seulement 109,948,988 acres en culture, soit 36 p. c. Il reste donc, dans nos diverses provinces, 248,213-202 acres de terre vierge, propre à la culture, qui attend d'être fécondée par le travail pour rapporter des fruits abondants.

Si l'on considère les développements agricoles accomplis en Canada au cours de la dernière décennie du recensement, on constate que, de toutes les vieilles provinces de la Confédération, Québec est celle qui a fait le plus de gain, ayant augmenté ses terres cultivées de 1,169,092 acres, soit 8.09 p. c. Ontario n'a accru les siennes que de 822,261 acres, soit 3.85 p. c.; la Nouvelle-Écosse, de 179,554 acres, soit 3.53 p. c.; le Nouveau-Brunswick, de 94,599 acres, soit 2.13 p. c., et l'Île du Prince Édouard, de 7,846 acres, soit 3-5 de 1p. c.

### Le chant à la petite école

Le mois d'avril nous ramène les beaux jours et nous ne saurions mieux faire que de nous mettre en harmonie avec la nature pour faire chanter le printemps.

Le petite ronde "Muguet et Marjolaine" plaira certainement aux enfants. L'un d'eux devra faire "le Papillon" dans le dialogue, et il conviendra de choisir pour ce rôle une des meilleures voix. Tous les autres feront "les Enfants" et auront soin de bien unir leurs voix pour questionner le joli Papillon.

Avant d'entreprendre le chant, il est nécessaire que tout soit bien compris, car il est impossible que les enfants chantent avec intérêt et avec goût, s'ils ne saisissent pas le sens de ce qu'ils disent en chantant. On devra donc s'assurer qu'ils savent ce que sont le *Muguet* et la *Marjolaine*, fleurs printanières aussi bien que les *boutons d'or*. Quoiqu'il n'y ait pas de constructions de phrases bien difficiles, quelques tournures comme "ils sont heureux, *n'ont-ils dit*, tous les deux" auront besoin d'explications.

La mélodie est très gracieuse et bien facile; la phrase est composée de quatre membres indiqués par des virgules au-dessus de la *portée*. Il faut chanter légèrement et avec gaité. Les chanteurs dansent en rond en se tenant par la main, et le papillon se tient au milieu dansant et se tournant de côté et d'autres pour parler à tous.

Rien n'occupera mieux un moment de récréation que cette jolie ronde, et nous sommes persuadés qu'on ne rencontrera pas de difficulté pour la faire apprendre aux enfants.

H. NANSOT,

*Inspecteur d'écoles.*